



UNE VISITE DE VOLEURS

Une bonne manière de se comporter avec les voleurs

Notre but en cet article n'est pas de faire l'apologie des voleurs de tout acabit, mais bien plutôt de vous indiquer une manière excellente de vous en défaire. Croyez-le, croyez-le pas, comme dit la chanson, les voleurs se laissent prendre par les sentiments ! L'histoire que nous allons raconter est absolument authentique et s'est passée dans un magnifique chalet à quelques milles de Montréal, l'an dernier. Il ne serait pas bon que les voleurs lisent cet article, car ils pourraient en tirer leur profit, mais espérons qu'il ne se trouve pas un seul voleur présent, passé ou futur parmi nous.

M. Alexis Lalonde, manufacturier, avait rapporté ce soir-là de son bureau une somme de \$10,000 qu'il avait touchée trop tard pour la déposer à la banque. Il ne le dit pas à sa femme pour ne pas l'effrayer et cacha le tout dans une petite boîte de fer-blanc sous le poêle. Jamais, pensait-il, les voleurs les plus rusés ne songeraient à aller chercher dix mille piastres à un endroit pareil.

La famille de M. Lalonde se composait de quatre personnes, sa femme et trois enfants. Faudrait-il dire ici

quelques mots du chef de cette respectable famille? C'était un homme intègre dans la force du mot, un gentilhomme financier comme en mit François de Curel au théâtre. Il était pour sa femme et ses enfants d'un dévouement sans bornes et pour ses ouvriers un véritable père. Ses affaires marchaient d'autant mieux qu'il avait su intéresser ses employés dans ses diverses entreprises et les obliger à prendre à coeur, comme lui-même, le succès de ses affaires.

En plus de ses rares qualités de coeur, il possédait un jugement sûr et une intelligence distinguée. Il était parti de bas pour monter haut ; c'était un fils de ses oeuvres et les voyages, l'habitude de commander et d'envisager froidement toute chose l'avait doué d'un courage à toute épreuve.

Or donc, le soir de ce jour, alors que les petites faisaient leurs devoirs dans la salle à manger et que le mari et l'épouse se racontaient sous la lampe du boudoir, dans de confortables fauteuils, les incidents de la journée, on frappa à la porte.

Mme Lalonde alla ouvrir et ne put réprimer un mouvement d'hésitation et de crainte avant de faire pénétrer dans sa maison les deux visiteurs. L'un et l'autre en effet n'avaient sur la mine rien de rassurant.